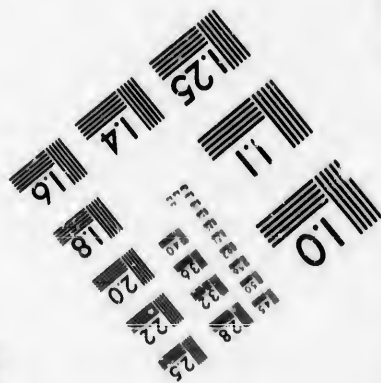
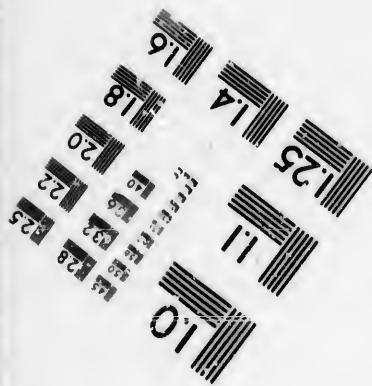
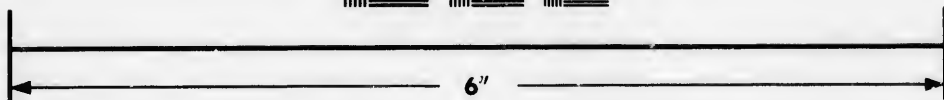
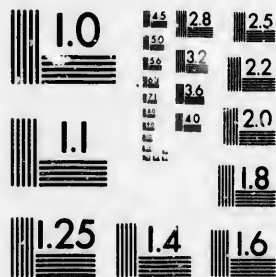


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1986

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
						/					

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

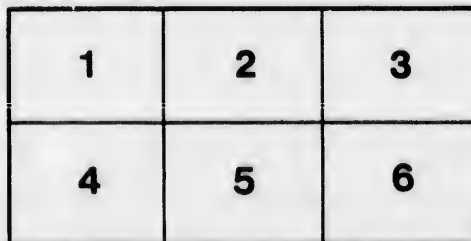
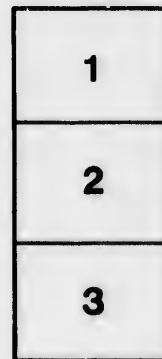
Seminary of Quebec
Library

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Séminaire de Québec
Bibliothèque

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

PAROISSIENS

En accord avec le nouveau programme de cette
province de la province de Québec
en 1892

UNIVERSITE LAVAL

Président	D. PARENT, S. J.
Vice-président	H. THOMAS, S. J.
Secrétaire	J. VAN DEN HA, S. J.
Trésorier	
Administrateur	
Administrateur	
Administrateur	
Administrateur	
Administrateur	

Imprimé : 25 copies

EN VENTE

Joliette, P. Q.

1892





En r
s

I.

II.

III.

IV.

V.

VI.

PHILOSOPHIE

Questions diverses

En rapport avec le nouveau programme de philosophie des colleges de la province de Quebec affilies

À

L'UNIVERSITE LAVAL

•••••

I. Principia contradictionis, identitatis et medii exclusivi -	D. PALMIERI, S. J.
II. Rationalismus -	S. TONGIORGI, S. J.
III. Libertas Scholarum -	J. VAN DER AA, S. J.
IV. Suffragium universale -	• • •
V. Communismus et Socialismus -	• • •
VI. Liberalismus -	• • •

L'unité : 25 centins

EN VENTE

Aux bureaux de L'ETUDIANT, du COUVENT et de la FAMILLE

Joliette, P. Q.

1892



s
d

g
Z
P

I

V

P



A V I S.

Le programme de philosophie des collèges affiliés à l'Université Laval a subi divers changements en 1891, à la réunion décennale des professeurs.

Cette nouvelle brochure traite des questions ajoutées au programme, questions dont plusieurs ne sont qu'effleurées par Zigliara, l'auteur généralement en vogue, dans les collèges de la province de Québec.

Nous avons puisé à bonne source.

Tongiorgi et Palmieri, jésuites, anciens professeurs au Collège Romain, sont assez connus.

J. Van der Aa, S. J., est professeur au collège des Jésuites, à Louvain. Sa philosophie, 5 volumes, est très recommandable.

N. B. — Les propositions qui se rapportent *directement* au programme sont dans un caractère un peu *plus fort*.

F. A. BAILLAIRGÉ, Ptre.

Joliette, avril 1892.



PRI.

Q
illo
vero
Hoc
quoc
non

SI
alter
non
et v
in m
et n
sim
quia
non
imp

P
terti
quoc
Log
fals

Le
prin
aime

I

PRINCIPIA CONTRADICTIONIS, IDENTITATIS, et MEDII EXCLUSIVI.

Quum intellectus ens considerat, actum essendi, quem in illo contuetur, in seipso per iudicium reproducit. Iudicium vero quod tunc efformat, est hoc : *ens est*, seu : *quod est, est*. Hoc dicitur principium identitatis : quod principium formam quoque assumit negativam : *quod non est, non est : nihilum non est*.

Si intellectus comparet ens cum non-ente, statim agnoscit, alterum alterius exclusionem esse : hinc iudicium ; *ens non est non-ens*, et *non-ens non est ens*, seu : *esse excludit non esse*, et *viceversa*. Cujus exclusionis necessitate perspecta, iudicium in modale transformatur, videlicet in hoc : *impossibile est, esse et non esse se invicem non excludere*, seu : *idem non potest simul esse et non esse*. Hoc dicitur principium contradictionis, quia enuntiat duo contradictoria *esse, non esse*, consistere simul non posse. Idem principium aliis verbis Logici sic efferunt : *impossibile est duas contradictorias esse simul veras*.

Postremo ex immediata oppositione entis cum ejus negatione, tertium dimanat principium : *quaelibet res aut est, aut non est*: quod dicitur principium *exclusi medii*, et est idem ac illud Logicorum : *impossibile est duas contradictorias esse simul falsas*.

S. TONGIORGI, S. J.

Le Rév. Père Palmieri, le Suarez du 19^e siècle, a donné sur les susdits principes une thèse qui sera certainement goûtée par les élèves qui aiment à approfondir les choses.

I Ex ipsa notione entis tria efflorescunt principia, identitatis, contradictionis, exclusi medii : II ex quibus principium exclusi medii, adaequate sumptum, posterius est principio contradictionis ; principium vero identitatis, cum vera affirmatio est, si attenditur id, quod intellectus in eo affirmando dicit, non est reapse diversum a principio contradictionis ; licet differat modo, quo effertur. III Itaque principium contradictionis est prima affirmatio, quae in ceteris affirmationibus implicite continetur, atque in illud resolvuntur cetera principia.

DEMONSTRATIO I. PARTIS. Cum intellectui ens considerandum objicitur, illud ipse exprimere cogitando potest dicens *ens est*, sive *quod est, est* : quae per se esse potest simplex apprehensio intellectus. Quia vero cognitio intellectus se habet ad opposita h. e. ex una re, sive ratione alteram oppositam concipere potest ; ex conceptu entis potest procedere ad concipiendum non ens. Comparatione autem facta entis cum non ente, statim percipere, et judicare potest repugnantiam inter *ens*, et *non ens* : et enunciationem efferre : *ens excludit non ens* ; sive *impossibile est idem simul esse et non esse*. Tandem quia oppositio inter *ens*, et *non ens* est immediata, hanc immediatam oppositionem percipiens et exprimens intellectus, dicit *quaelibet res aut est, aut non est* ; quae est propositio disjunctiva propria, qua intellectus negat posse simul verificari esse et non esse, et simul deesse utrumque : adeoque affirmat nullum medium inter haec intercedere. Primum dicitur *principium identitatis*, alterum *contradictionis*, tertium *exclusi medii*. Porro in iis principiis terminus *esse* sive *ens* sumendum est secundum duplicem significationem, sive essentiae, sive existentiae : valet enim quoad utramque.

Declarandum est tamen paulo accuratius principium illud : *nihil potest simul esse et non esse* : quaeritur scilicet vis illius voculae *simul*, quae in alia formula principii identitatis non apparet, quam tamen diximus alteri esse aequivalentem.

Itaque perpende 1^o oppositionem inter *ens* et *non ens* posse dupliciter in propositione repraesentari : a) ita ut alterum ex parte subjecti ponatur, alterum ex parte praedicati *ens nequit esse non ens* : b) ut utrumque ponatur ex parte praedicati : *aliquid non potest esse et non esse*. Hac altera formula idem negatur ac priore ; nam cum dico aliquid non posse esse et non esse, non nego reapse nisi identitatem inter *esse* et *non esse* ; quae negata est priore formula.

Perpende 2^o utraque formula impossibilitatem affirmari. Porro impossibilitas duplex est : absoluta, quae valet in quavis hypothesi ;

et hypothetica, quae in aliqua tantum hypothese valet. Utraque vero impossibilitas identitatis praedicati cum subjecto vel duorum inter se, exprimi potest hac communi formula conditionata : *ens, si est, vel prout est, non potest non esse* : ita ut si ens sit necessario et necessitate absoluta, impossibilitas ut non sit, sit absoluta : si ens sit contingenter et necessitate tantum hypothetica, impossibilitas ut non sit, sit hypothetica. Haec ergo est formula universalior utramque simul impossibilitatem complectens : *ens prout est non potest non esse*. Atque haec est notio, quae cum prima apprehensione oppositionis inter *ens*, et *non ens* oritur in mente. Nam non affirmat tunc mens simpliciter esse esse ; sed affirmat quod ens existens nequit non existere, et quod essentia quaevis nequit non esse id quod est : quod tantumdem est ac dicere *ens, prout est, nequit non esse* ; et *essentia talis, si est talis, nequit non esse talis*.

Jam vero 3^o haec formula universalissima conditionata impossibilitatis, cum alterum ex contradictoriis ponitur ex parte subjecti, alterum ex parte praedicati, satis superque exprimitur negatione unius de alio ; nam praedicatum negatur de subjecto formaliter accepto (D. CVI) ; ideoque cum dico : *ens nequit esse non ens*, reapse dico : *ens prout est ens, nequit esse non ens*. Cum vero utrumque contradictorium ponitur ex parte praedicati, ea exprimitur addita particula *simul*, quae significat *sensum compositum* (D. CIX) unius contradictorii cum alio, quod ponatur a parte subjecti, seu quod insit subjecto : *nihil potest simul esse et non esse*, h. e. *nihil prout est potest non esse*, et *prout non est, potest esse*.

Itaque 4^o principium contradictionis valet ex aequo pro rebus necessariis, et contingentibus, cum hoc tantum discrimine, quod in necessariis ea conditio nunquam mutatur, in contingentibus mutari potest, et mutatur. Quia vero in contingentibus mutabilis est ea conditio, potest utraque forma diversis in instantibus temporis inesse subjecto ; quocirca sensus compositus utriusque contradictorii, qui est repugnans, locum habet tantum, si in eodem instanti utrumque insit. Inde est quod, cum ad contingentia principium contradictionis porrigitur, sensus compositus, quem particula *simul* exprimit, idem instans temporis exigit ; atque ita notio temporis per eam particulam significetur.

Non ergo notione temporis circumscribitur principium, et limitatur ad res temporaneas, et contingentes, sed solum ejus amplitudo extenditur etiam ad illas. Neque ea notio temporis per particulam

simul addita est principio, ut posset se ad omnia porrigere ; nam 1^o particula *simul* significat per se sensum compositum utriusque contradictorii, sive in tempore, sive extra tempus : 2^o notio temporis h. e. ejusdem instantis, in quo habeatur sensus compositus utriusque contradictorii pro contingentibus, exigitur ab ipsa natura principii, quo negatur sensus compositus entis, et non entis ; affirmatur enim quod *ens, si est, nequit non esse* ; nempe ; *dum est, nequit non esse*.

Porro ut omnia, quae huc spectant, heic complectamur, contingentia duplex distinguenda est ; altera existentiae, qua potest aliquid existere, et non existere ; altera essentialis indeterminatae, sive abstractae, sive concreatæ, quae potest diversis differentiis coartari, aut qualitatibus distingui, singulisque carere : ex. gr. animal potest esse rationale, et irrationale ; extensum potest esse rotundum, et quadratum. In his omnibus, in quibus necessitas inhaerentiae formae in subjecto est solum hypothetica ; ut repugnantia dupli- cis formae contradictoriae habeatur, oportet ut una et altera eodem instanti inesse concipiatur ; nam secus ille sensus compositus non obtinet, cujus principium contradictionis possibilitatem negat.

DEMONSTRATIO II. PARTIS. Advertatur in primis nos heic disputare de primatu affirmationum, non vero apprehensionum ; ideoque non comparare affirmationes cum apprehensionibus, sed affirmationes solas inter se. Deinde nos non loqui tantum de affirmatione explicita, sed vel explicita, vel implicita. Tandem nos loqui de iis affirmationibus, quae spectant ad ordinem principiorum, non tantummodo factorum.

Jam vero prior affirmatio ea est, virtute cujus alia ponitur. Prima autem est ea, quae in nulla alia affirmatione rationem habet, et est fundamentum ceterarum.

Itaque cum conceptus entis omnes intellectus cognitiones pervadat, ac fundamentum earum sit, etiam affirmationes, quae ex ente immediate procedunt, fundamentum ceterarum esse debent, ideoque primae.

Quaeritur vero quaenam inter has sit prima. Jam vero si comparentur invicem haec tria principia, liquet principium exclusi medii, quatenus adaequate sumptum negat medium ullum haberi, posterius esse principio contradictionis. Nam exclusio medii habet fundamentum in eo, quod principium contradictionis affirmat ; ideo

enim nullum est medium inter ens et non ens, sive alterutrum esse oportet ; quia idem non potest simul esse, et non esse : quod nisi supponas, neque illud jure poteris affirmare. Principium autem contradictionis ex solo conceptu entis pendet.

Ad principium identitatis quod spectat, vel quod exprimitur hac formula « quod est est » accipitur ut simplex apprehensio, et sic certe praecedat principium contradictionis. Vel accipitur ut affirmatio, et proinde attenditur id quod intellectus in eo affirmando secum ipso dicit ; et sic reapse illud principium non differt a principio contradictionis. Nam cum intellectus affirmat *quod est, est*, in praedicato distinctius conceptu id ponit quod subjecto non distincte exprimitur (D. LXXXVI) : h. e. affirmat id, quod est, *certo* esse, *necessario* esse ; non enim affirmat intellectus, nisi quod necessarium esse videt. Et quia necessitas objectiva est duplex, absoluta, et hypothetica, affirmat id quod est, *lum est, necessario* esse ; sive non posse non esse ; hoc autem est principium contradictionis. Differentia autem est in modo quo effertur : quia in priori formula minus distincte exprimitur necessitas nexus praedicati cum subjecto.

DEMONSTRATIO III. PARTIS. Ea est prima affirmatio, virtute cujus cetera affirmantur ; qua non supposita, intellectus nihil affirmare potest, atqui hujusmodi est principium contradictionis in ordine objectivo. Omnis enim affirmatio objectiva necessitatem quandam exprimit ; quaevis vero necessitas per veritatem principii contradictionis stabilitur ; nam quaevis necessitas huc redit ut res, prout est, nequeat non esse.

Quod autem generatim de affirmationibus dicitur, dicendum quoque est de ceteris principiis, principia enim sunt objectivae expressiones alicujus veritatis necessariae et universalis pro aliquo ordine rerum, unde ipsa a principio contradictionis mutuam firmitatem, et in illud resolvi possunt, quatenus per illud declarari et vindicari possunt.

Notandum 1^o principium contradictionis non efferi necessario negative ; perinde est enim ac principium identitatis, immo propositum hac formula *impossibile est idem simul esse et non esse*, est affirmativum ; affirmatur enim modus de dicto. Spectatum vero prout est in mente est reapse affirmativum : affirmat enim mens repugnantiam inter ens, et non ens, sive impossibilitatem ut idem sit, et non sit, sive necessitatem ut non idem sit simul, et non sit.

2^o Quoad formam modalem qua exprimitur, advertendum est, non esse generatim verum propositionem modalem, si in mente spectetur, posteriorem esse propositione categorica sibi respondente; nam in quavis affirmatione necessitas quaedam, propter quam res est certa, affirmatur. Ita haec *Deus est infinitus* non est prior hac *neesse est Deum esse infinitum*: quod quidem potissimum locum habet cum mens ideo affirmat nexum praedicati cum subjecto, quia absolutam necessitatem videt. Cum vero ipsa necessitas vel impossibilitas est objectum affirmationis, tunc omnino falsum est propositionem modalem esse posteriorem ea, quae categorice eandem necessitatem vel impossibilitatem exprimat: porro prima affirmatio necessitatem aliquam vel impossibilitatem exprimere debet.

D. Palmieri, S. J. (1)

D'après quelques philosophes, voir ZIGLIARA, *Logica* (55) 11 et suiv.), le premier principe *a priori*, dans les démonstrations *directes*, est: *omne ens est sua propria natura*; le premier principe *a priori* dans les démonstrations *indirectes*, est le principe de contradiction: *impossibile est idem simul esse et non esse secundum idem*, et le premier principe, abstraction faite de toute espèce de démonstrations est le principe de contradiction.

(1) Institutiones philosophicae, Tome Ier. p. 287.

Qu
Si
niti li
intell
ut nu
prove

lo
relati
evolu
No
non p
per se
tiam i
appre
No
a)
nem e
possu
sumu
gr. qu
b)
exced

II

DE RATIONALISMO.

Quid sit rationalismus ?

Si rationalistas audias, nulli sunt humano intellectui præfiniti limites, sed quantum intelligibilium patet ambitus, tantum intelligentiæ nostræ virtus atque perfectibilitas extenditur ; ita ut nulla veritas sit ipsi inaccessibleis, nulla ad quam indefinito protracta progressu pertingere aliquando non debeat.

PROPOSITIO : Rationalismus non est admittendus.

NOTIONES PRÆVIÆ :

1o Agitur heic de ratione *secundum se spectata*, non vero relative ad diversam, quam in individuis habet capacitatem et evolutionem.

Nota 2o Ideo veritatem aliquam supra rationem esse, quod non possit intellectus prædicati quod rei convenit, ideam habere per se, aut certe quod non possit convenientiam aut discrepantiam inter rem et prædicatum illi conveniens aut non conveniens apprehendere.

Nota 3o Veritatem aliquam dici posse supra rationem :

a) *absolute, et secundum quid*. Absolute est supra rationem ea veritas, quam mediis naturalibus assequi nullo modo possumus. Secundum quid illa, quam mediis iisdem non possumus cum certitudine aut cum perfectione cognoscere ; ut v. gr. quaedam futura libera, vel rerum essentiæ physicae.

b) *per se, et per accidens*. Mentis humanae vires per se illa excedunt, quibus cognoscendis hæ vires ex sese impares sunt.

Per accidens, quæ cognosci nequeunt propter difficultates virium exercitium præpedientes ; ut est v. gr. numerus stellarum.

PROBATUR PROPOSITIO

Rationalismus non est admittendus si veritates quædam sunt, quæ absolute et per se rationis humanæ captum excedunt.

Atqui sic se res habet.

Major patet.

Probo minorem, scilicet : *veritates quædam sunt quæ absolute et per se rationis humanæ captum excedunt.*

1o Intellectus humanus evidenter finitus est, ut qui contingens est, et successive perfectibilis, et ad se perficiendum tot adminiculis egens. Quis autem existimaverit, finitum intellectum parem esse iis omnibus cognoscendis, quæ intellectus infinitus intelligit ? Etenim dici nequit intellectum infinitum a finito differre duntaxat quoad modum cognoscendi, non vero etiam quoad possibilitatem cognitionum amplitudinem. Si enim inter intellectus finitos ejusdem speciei, quorum differentiae sunt accidentales et distantia finita, non solum invenitur discrimen quoad celeritatem aut perfectionem cognitionis, sed etiam quoad numerum cognitionum possibilitatum ; multo magis hoc quoque discrimen haberi debet inter intellectum finitum et infinitum quia ipsa differunt essentia, et infinite ab invicem distant.

Concludendum ergo, mentem infinitam cognoscere plurima, quæ sunt ultra humanæ cognitionis limites, hominique naturaliter impervia.

2o Multæ certe veritates, quæ ad divinam naturam pertinent, humani intellectus vires exsuperant.

Nam si quis alicujus rei essentiam non cognoscit intuitive per experientiam, aut cognitione argumentativa quæ intuitivæ aequivaleat, is multa quæ ad eam rem pertinent, ignoret necesse est. Essentia enim est principium, ex quo proprietates deducuntur. Ut si quis ideam colorum experimentalem non haberet, is non alia posset de coloribus cognoscere, nisi quæ ex

ideis i
ex pro
licet ;
Jan
tuetur
rum id
Ide
abstra
volum
quas
sunt.
comm
mus, s
ipse e
rebus
cognit
ut est
human
rum q
3o
gent e
sint in
et exp
nem p
virium
est ? q
gularu
quid n
Et si t
fiones
anima
tionun
reflecti
undeq
et erit

ideis indeterminatis entis, qualitatis, et aliis hujusmodi, atque ex proportionibus quibusdam cum aliis sensationibus deducere licet; si tamen cognosceret ex aliorum dicto colores esse.

Jam Dei essentiam humana mens naturalibus viribus nec inuenitur, nec intueri potest. Neque potest ex ideis rerum caeterarum ideam essentiae divinae acquirere intuitivae aequivalentem.

Idea enim intuitivae aequivalens constare debet elementis abstractis a rebus, quae cum objecto quod repraesentare nobis volumus, communi saltem genere contineantur. At res finitae quas cognoscimus, ad talem Dei ideam nos evehere non possunt. Distant enim ab infinito infinite, nec genere cum illo communi continentur. Ex his itaque cognoscere Deum possumus, solummodo ut est prima omnium causa: nempe quod ipse est, quod non est ab alio, et quod perfectiones quae in rebus finitis elucet, supereminenter continet. Et hae quidem cognitiones rationis humanae vires non superant: sed Deum ut est in se, et quaecumque divinae essentiae intima sunt, ab humana mente cognosci aequè repugnat, ac cognitionem colorum quam visio suppeditat, ab eo haberi qui caecus sit natus.

3o Caeterum mirari satis non possum, esse homines, qui negent esse aliquid humanae rationi impervium, cum tam multa sint in ipsis rebus naturalibus, quae mirari utique possumus et experimento cognoscere, at quorum essentias, causas, originem plane ignoramus. Quis enim corporum diversorum, aut virium quibus illa pollent, intimam naturam unquam rimatus est? quid est attractio seu potius attractiones tam variae molecularum et corporum? quid extensio, quid impenetrabilitas, quid motus, quid vegetatio, aut quid animalis vitae mysterium? Et si te ipsum introspicias, explica, si potes, quomodo sensationes gignantur, quomodo illas phantasia reproducat, quomodo anima corpori uniat, aut in quo sita sit diversitas modificationum quas in se illa inducit quum cogitat, judicat, attendit, reflectit, vult. Admirande Creator et ineffabilis! Mysteriis undequaque circumdamur, ignorantiae caligine pene obruimur; et erit adhuc qui in Te putet nihil sibi inexploratum esse?

SALVATI N. TONGIORGI, S. J.

omne id quod solius auctoritatis publicae proprium est ; — aut 4) omne id quod natura sua medium est, quo civilis societatis functionibus praeparentur apta subjecta, quod proinde ab auctoritate civili gerendum et adhibendum sit ; — *a.* primis duobus sensibus non sequitur tale munus publicum esse ab auctoritate sola gerendum ; — tertio fit petitio principii, si id concluditur ; — quarto sensu non potest schola dici munus publicum ; *e.*

Ad min. 1 part. (primis duobus sensibus). Talia munia publica sunt v. c. omnis industria et mercatura quaecumque, omnis professio mechanica vel liberalis quaevis ; organa omnia societatis ; — *a.* de his omnibus nemo, praeter aliquos socialistas extremos, dicet solam auctoritatem disponere, eaque gerere debere ; *e.*

Ad min. 2 part. (tertio sensu). Totum rediret ad hoc : omne quod ad solam auctoritatem pertinet, ad eam solam regendum pertinet !

Ad min. 3 part. (quarto sensu). Finis ad quem schola tanquam medium apud populum erigitur non est unice pueros in functionarios publicos formare, nec unice in cives bonos, sed maxime et primarie in homines probos et aptos ad varias suas vitae condiciones ; *e.*

ad antec. Qui hoc negant, debent ipsam notionem societatis pervertere, ita nempe ut non societas sit medium ad hominum prosperam pacificam vitam, sed ut homines sint medium ad societatis existentiam et fortitudinem extensionemque.

PROPOSITIO 2^a

Falsum est monopolium status requiri ad majorem cautionem progressus et bonae directionis, vel ad universaliorem instructionis diffusionem.

Stat. quaest. Alterum fundamentum recentioris doctrinae est, quod nisi summa auctoritas scholas omnes fundet ac dirigat, nulla sufficiens sit cautio debiti progressus scientiarum vel methodorum, quum singuli privati sibi relictis semper eodem modo eadem sit tradituri, nullam mutationem quaerentes, otii sui curiosi potius quam alieni boni, et mediis paucioribus et imperfectioribus instructi.

2) Tertium fundamentum est, quod privati magistri non omnibus suam doctrinam tradent, sed potius certis civium classibus, v. c. qui meliorem mercede remunerent, vel qui ejusdem factionis sint, etc ; auctoritas vero publicis sumptibus possit omnibus, etiam pauperio-

ribus, in minimis pagis, indifferenter omnium factionum vel conditionum pueri doctrinas easdem offerre.

Prob. 1^a pars (*progressus et directionis bonæ*). Quidquid in hac re boni perficere potest status, hoc idem possunt et magistri privati; — et in quo differt auctoritas publica a privatis, in hoc illis inferior est; *e*.

Prob. ant. 1 part (idem possunt). Quascumque mutationes et progressus auctoritas publica in scholas introducere potest, eas et privati possunt magistri (nam media ad hoc requisita non adeo inaccessibilis difficultatis sunt, v. c. boni libri, machinae novae in scientiis docendis: praesertim quoad inferiora elementa!); et ad eas prout incitantur (maxime concurrentia et comparatione inter varios magistros scholasque, ac proinde proprio quaestu et honore); *e*.

Prob. ant. 2 part. (inferior est). Praecipuae differentiae sunt: 1) quod auctoritas civilis in omnibus suis scholis majorem uniformitatem et 2) ampliorem organisationem retinet, 3) quod in scholis ejus tota directio ab auctoritate descendit; — *a*. in his est inferioritas earum scholarum; *e*.

ad 1^m Uniformitas illa progressum potius impedit, nam nullus ita manet stimulus cur alias novas methodos aliquis tentet vel perficiat; vel si quando universa lege tentantur, hoc non nisi cum periculo fiet ut novum sit melius; *e*.

ad 2^m Organisatio stabiliri nequit nisi et multis personis intermediis, et publice alendis, et raro multum in re tam practica bene versatis, et in corpus aliquod unum constituendis seu in organum societatis, ac proinde magistros privatos potius imitando; — *a*. etiam ita, majoribus sumptibus publicis, minus boni fructus: ex ineptioribus, vel saltem minus liberis ac spontaneis organis, provenire debebunt (quod etiam ubique comparata experientia docet); *e*.

ad 3^m Directio tota unice ab auctoritate summa procedens vix esse poterit, quin et quoad materias docendas inepta selectio atque ordinatio fiat, et tanquam finis intendendus falso proponatur sola civium ut civium formatio, vel imo ut alicujus factionis dominantis sectatorum, non vero hominum ut hominum educatio ad varios vitae status.

Prob. 2^a pars (*universaliolem diffusionem*). Potest quidem auctoritas publica publicis sumptibus *facilem omnibus accessum* ad scholas aperire, sed non ea sola hoc potest, nam et privati, et praesertim inter se associati magistri hoc possunt, et si quando id diffi-

cile fuerit, sufficit ut auctoritas eis variis subsidiis subveniat. — *In-differenter* autem omnibus easdem curas et doctrinas offerunt, teste experientia multiplici hodierna, magistri privati et religiosi, melius quam partium et factionum sequaces auctoritatis publicae functionarii, lucro proprio magis quam ulli alii fini intenti.

PROPOSITIO 3a

Status per se nullum jus docendi habet; sed omnibus plenam libertatem concedere debet; aliquando per accidens potest ipse docere.

Stat. quaest. 1) Post refutatas adversariorum rationes, nostram mentem aperientes dicimus, auctoritati civili ex natura sua nullum esse jus in scholas, neque ita ut monopolio regatur personas docentes tum res docendas, neque ita ut praevio examine personas docentes discernat et approbet, neque ita ut inspectione ac directione doctrinas tradendas et methodos seligat et praescribat, programmata imponat, neque ita ut scholis suis propriis cum aliis scholis concurrat.

2) Concedimus aliquando per accidens fieri posse ut jure scholas suas erigat et dirigat auctoritas civilis; ita tamen ut illa exceptio sit, non semper duratura, sed quamdiu aliunde media non suppetent privata.

Prob. 1^a pars (*per se...*) Natura sua non potest auctoritas civilis jura et munia patrum familiarum et organorum socialium sibi usurpare, vel in ea se intrinsecus immiscere; sed solum debet ea protegere, extrinsecus dirigere ad coordinatorem et bonum commune, media positiva offerre quibus utantur ac prospere agant; — *a.* pueros docere et educare natura sua non est munus auctoritatis civilis proprium, sed auctoritatis domesticae et proprii organi socialis; *e.*

Ad maj. Non cives et familiae sunt propter societatem, sed societas est propter cives et familias instituta.

Ad min. 1 part. (*non auctoritatis civilis*). Nequit auctoritatis civilis scholas apte dirigere, sapienter ac moderate res docendas eligendo, variis hominum et familiarum conditionibus concretis se accommodando, varios vitae status providendo,

verum finem sibi practice proponendo ; — neque iste est finis socialis auctoritatis ut se omnibus varietatibus illis immisceat ; *e*.

Ad 2 part. (sed domesticae). Patrisfamilias munus proprium sua natura est, procurare liberorum conservationem, et educationem convenientem propriae conditioni et necessitatibus, tum corporalem , tum intellectualem et moralem ; *e*.

Ad 3 part. (et proprii organi). Opus ejus fructus omnibus utilis vel imo necessarius est, ad quod tamen per seipsos perficiendum non omnes et singuli apti sunt, munus est proprii ad hoc instituendi organi ; *a*. tale opus est instructio et educatio in scholis danda ; *e*.

Prob. 2^a pars (per accidens). Ad bonum commune requiritur ut debitae cognitiones vulgo acquirantur, propriumque ad hoc, sicut ad agriculturam, etc, organum necesse est ; *a*. tale organum auctoritas fovere debet, et si languet, stimulis excitare, si quando totum deficeret, supplere donec sufficienter instituatur ; *e*.

Objic. 1^o Si plena omnibus libertas relinquatur, scholae erigentur multae ultra modum et necessitatem ; *a*. ita aliae aliis nocebunt et detrimentum publicum sequetur ; *e* — *R. 1*) *n. maj.* (nemo hoc timeat, sicut de multiplicatis popinis et tabernis timor non est, ita multo minus timendum in re difficiliore). — *R. 2*) *tr. maj.* — *d. maj.* — *d. min.* *1 part.* meliores vincunt, deteriores peribunt, *c* ; secus, *n.* (agitur nempe hic de doctrinis profanis, de methodis mere scientificis, in quibus passionem et cordis perversitas ac partium factionumque studium nihil influunt, v. c. de grammatica, de mathesi, de philologia ; nam de aliis mox dicitur libertatem non esse concedendam.

Objic. 2^o Saltem aliquae scholae tales sunt, ut spectata materia docenda et fine intento, debeat auctoritas civiles eas dirigere, imo ipsa sola videatur eas dirigere posse ; v. c. speciales scholae de re militari, de re diplomatica, etc... — *R. d.* dummodo istae habeantur per modum academicarum praelectionum quibus adulti, non parvi adolescentes, de his rebus specialibus exclusive, post priorem educationem et electum statum vitae, doceantur, *c* ; si per modum scholarum, quae etiam reliquas

doctrinas communes, et educationem atque humanam formationem dare velint, *sd.* ordinario, *n* ; si vere necesse sit, et dummodo nemini obligatio imponatur ut in eas scholas suos pueros mittat, illumve vitae statum eligat, *c.*

Coroll. Ergo ab illis qui *munus publicum* obtinere volunt, potest auctoritas civilis examen capacitatis exigere ; sed ad hanc capacitatem acquirendam non solae scholae status apte ducere possunt.

PROPOSITIO 4^a

Non potest auctoritas civilis parentes cogere ut liberos in scholas mittant, multoque minus ut in scholas status illos mittant.

Stat. quaest. 1) Nunc de libertate scholarum quoad personas docendas ; et dicimus totam libertatem esse parentibus concedendam, sive ut liberos ad scholas mittant vel non mittant, sive ut diutius vel brevius eos mittant, sive ut scholas ipsi eligant ad quas eos mittere velint ; — contraria dicunt plurimi hodierni liberalismi fautores.

2) Supponimus nunc a) scholas non esse malas et nocivas religioni, nec ludimagistros esse malos ; — b) non doceri in scholis inutilia et quae vel captum puerorum omnino superent, vel multitudine rerum opprimant, vel rerum indole puerorum conditioni ac vitae statui prorsus aliena sint ; — c) coactionem ad scholas frequentandas non ita ad multos annos extendi, ut familiae detrimentum patiantur, labore jam adultiorum privatae.

3) Quaerimus igitur de ipsa coactione ad scholas *in seipsa* spectata, indifferenter utrum ad certas aliquas scholas, v. c. publicas, an generatim ad scholas quaslibet mittendi pueri sint ; vel utrum omnes familiae cogantur, an solae populares inferiorum classium, dum praedivites permitterentur privatim liberos educare.

Prob. Jus et munus pueros docendi et educandi, sicut eos conservandi, nutriendi et defendendi, atque ad varios vitae status et conditiones dirigendi et praeparandi, natura sua non ad auctoritatem publicam sed ad paternam domesticam pertinet ;

nec potest pater jure illo suo privari vel in eo restringi, nisi ob jus fortius oppositum collidens ; — *a.* tale jus fortius collidens nullum datur ; *e.*

Ad min. Jus illud fortius deberet esse 1) necessitas boni communis totius societatis, aut 2) alicujus particularis hominis necessitas absoluta ad finem ultimum ; — *a.* 1) bonum commune societatis seu finis ipse societatis, est familiarum liberum exercitium suorum jurium, quod proinde sibi ipsi oppositum et in conflictu esse nequit ; — 2) excogitabilis non est necessitas aliqua absoluta ad finem ultimum unius, ut restringatur aliorum libertas illa parentum ; *e.*

Objic. 1° Pueri jus habent ut a parentibus debite instruantur ; *e* si quando id parentes negligant, cogendi sunt. — *R. d. ant.* ut debite, i. e. secundum suam conditionem et adjuncta concreta, *c* ; i. e. in determinatis rebus, secundum determinatas methodos, quarum alii melius quam parentes sint in concreto judices apti, *n.*

Inst. At fieri potest ut parentes plane deficiant vel munus negligant ; *e.* saltem tunc auctoritas civilis pueros educandos suscipere debet. — *R. c. ant.* — *d. cons.* tunc in societate bene ordinata erunt organa ad hoc propria, quae suasionem, non quae vi et lege agant, *c* ; ipsius status erit hoc munus, *n.*

Objic. 2° Pueri habent jus ut cognitionibus doventur quibus non ignari, miseri, prosperitate communi privati, vivere debeant ; *a.* ad hoc requiritur ut scholas frequentent ; *e.* — *R. c. maj.* — *n. min.* vel *d. min.* ad hoc valde utile est, *c* ; necesse est, *n.* (teste historiae experientia).

Objic. 3° Bonum commune exigit 1) ut leges et magistratum ordinationes cito et certo omnibus promulgentur ; — 2) ut omnium unitas mentium et opinionum foveatur ; — 3) ut progressus in agricultura, in industriis variis, in mercatura promoveantur ; — 4) ut religio et moralitas omnibus inculcentur ; — *a.* ad haec omnia requiritur scholarum frequentatio, ut saltem legere et scribere discant, et praelectiones et catecheses audiant ; *e.* — *R. c. maj.* (sed quoad 1m, 2m et 4m, N. B. talia nullo jure logico a liberalibus objici !). — *ad min.*

1m :
tr ;
ad n
ordin
tione
n. (u
erit
lus).

1m : *d.* si debeant cives propter magistratum commoda esse, *tr* ; si potius magistratus sunt propter civium bonum, *n.* — *ad min.* 2m : *d.* necesse est, *n* ; utile, *sd.* in societate bene ordinata, quae unitatem verae religionis, et ordinatam restrictionem libertatis preli possideret, *e*, secus, *n.* — *ad min.* 3m : *n.* (usus practicus erit optimus magister, et si quando schola erit utilis, ipse progressus ille erit parentibus sufficiens stimulus). — *ad min.* 4m : sicut ad 2m.

si, nisi ob
collidens

itas boni
s hominis
um com-
a liberum
positum et
necessitas
atur alio-

instruan-
— *R. d.*
adjuncta
terminatas
concreto

el munus
educandos
societate
sione, non
s, *n.*
entur qui-
ati, vivere
; *e.* — *R.*
t, *e* ; ne-

magistra-
r ; — 2)
— 3) ut
mercatura
bus incul-
quentatio,
s et cate-
et 4m, *N.*
— *ad min.*

IV

DE SUFFRAGIO UNIVERSALI.

Suffragium universale nequit tanquam jus naturale omnibus debitum requiri.

Notiones. 1) *Suffragium universale* est jus omnium individuorum totius multitudinis, ut suffragio suo concurrant ad eligendos populi deputatos; estque haec *universalitas principiativa*, qualis hodie passim intelligitur. — Sed hanc non omnes eodem gradu volunt; vix ulli omnes homines, aliqui omnes adultos, plerique omnes viros adultos, alii omnes patresfamilias electores adire volunt.

2) Suffragium universale etiam *universalitate terminativa* aliqui radicales volunt, quo non solos legumatores, sed et principem (reip. praesidem) et inferiores executivae potestatis administratores aliquos, imo et iudices magistratusque varios potestatis judiciariae, suffragio populari eligerent. — Hic quoque alii alia extensione vota sua emittunt.

Stat. quaest. 1) Suffragium universale ordinario universalitate principiativa intelligitur; eoque sensu in his nostris propositionibus.

2) Hoc suffragii jus vario aspectu a variis defenditur. Alii defendunt illud esse jus naturale singulis hominibus vi ipsius legis naturalis; — alii esse jus naturale non quidem singulis hominibus vi suae naturae humanae debitum, sed societatibus civilibus omnibus quum primum satis protracta et evoluta civilitatis perfectione sicut donatae, i. e. adultae; — alii dicunt illud esse non quidem strictum jus naturae, sed opportunissimum mediam ad bonam et justam reip. administrationem. — Contra hos singulos singulis propositionibus dicimus.

Prod. Tale jus : 1) duceret ad theoretice absurda et practice impossibilia, — 2) nititur falsis suppositis, et confusionibus idearum ; e.

Ad ant. 1 part. (duceret). Si est jus naturale, vi naturae humanae possidendum, debet competere omnibus etiam maxime rudibus, et feminis, et infantibus, qui omnes eandem habent naturam ; — a. absurdum est et impossibile, de rebus gerendis et de bono communi ac mediis ad illud, iudicium aequum ferri ab his omnibus, praesertim in magnis et complicatis societatibus ; e.

Ad ant. 2 part : efr. objectiones.

Objic. 1° Natura nullum hominem alteri subiecit, — nullum prae aliis constituit ut praesit, — non dividit genus humanum in duas classes : regentium et servientium ; e. — *R. d. ant.* natura abstracte, nude sumpta, e ; natura in concreto, eum factis contingentibus et relationibus variis, n.

Objic. 2° Homo vi personalitatis suae a natura constituitur independens ab omnibus aliis, relate ad bona quibus proeuret conservatio et perfectio hujus vitae, et acquisitio finis ultimi ; a. haec bona proeurat auctoritas civilis ; e. omnes aequaliter concurrere debent ad hanc auctoritatem exercendam (ea bona proeurenda) ; e. — *R. d. maj.* relate ad gradum et modum quo proeuret sibi finem ultimum, et relate ad usum mediorum ad illud conferentium, e ; relate ad procurationem illorum mediorum, n. (nec physice nec moraliter independens est). — c. *min.* — n. *cons.* vel d. omnes habent jus ut auctoritas ipsis proeuret media, e ; ut ipsi proeurent, n.

Objic. 3° Qui aequaliter onera ferunt vitae socialis, jus habent aequaliter ad commoda hujus vitae ; a. omnes cives aequaliter ferunt ; e. — *R. d. maj.* jus ad libertatem civilem et personalem, ad finem societatis obtinendum, e ; jus ad libertatem politicam, ad dirigendam societatem in finem ejus, n. — *tr. min.*

Objic. 4° Qui tributa solvunt pro functionibus publicis, jus habent exercendi influxum in modum quo illae functiones peraguntur, et in usum quo expenduntur praemia a se solutae ; a. omnes solvunt ; e. — *R. d. maj.* jus habent exigendi ut recte

functiones illae exerceantur, et pereipiendi fructus ex his functionibus in societatem derivandos, *c* ; jus determinandi qua ratione dispendantur illa tributa, *n*. ; — *tr. min.*

Objic. 5° Populus jus habet dirigendi seipsum in finem socialem (nam ordinare in finem est ejus, ejus est proprius ille finis : *S. Thom.* 1. 2^{ae}. 90. 3.) ; *a.* totus populus consistit in collectione omnium civium ; *e.* omnes cives habent jus exercendi influxum partialem in administrationem reip. — *R. d. maj.* populus, i. e. societas inadaequate sumpta (multitudo sine auctoritate), *n* ; populus, i. e. societas adaequate sumpta (multitudo cum auctoritate), *scil.* habet jus ut se totam dirigat, sed effi- cienter per auctoritatem, passive in multitudine, *c* ; seelus, *n*. — *c. d. min.* populus, i. e. societas inadaequata, *c* ; adaequata, *n*.

PROPOSITIO 2a

Suffragium universale nequit tanquam jus naturale gentibus adultis debitum requiri.

Stat. quaest. Totum hoc suum argumentum adstruunt in comparatione inter hominem infantem, mox adolescentem, et societatem, quae crescit perfectionae culturae civilis, et complexu conditionum ac instrumentorum quibus exercitur auctoritas. In *infantia* parum provecta est cultura artium liberalium, litterarum, doctrinarum, et auctoritatis exercitium est parum complicatum quoad numerum personarum et attemperacionem functionum ; in *adolescentia* cultura perfectior, et auctoritatis exercitium complexius est.

Prob. Major evolutio culturae et complicatius exercitium auctoritatis, 1) non dat jus vel necessitatem suffragii universalis, 2) esset potius ratio cur tolleretur hoc suffragium, ac restringeretur ad pauciores ; *e.*

Ad ant. 1 part (non dat). Major haec cultura per se non ostendit necessitatem ut omnia mutantur in directione societatis, sed potius ostendit omnia hucusque fuisse bona, et proinde non esse mutanda nisi aliunde nova ratio exurgat ; — nec per se dat nova jura praeter ea quae ex novis quotidianis relationibus orientur, ac proinde non jus omnia mutandi sed potius officium retinendi salutaris ordinis existentis ; *e.*

Ad ant. 2 part. (potius tollit). In societatis infantia omnia sunt

simpliciora et faciliora, directio exigua imprimenda, nec proinde supra captum intelligentiae rudis multitudinis est, perspicere quid et cur agendum, et possunt omnes apte concurrere; — sed in societatis adolescentia, omnia complicata, plurima simul consideranda et ponderanda, difficilis directio, relationes plurimae servandae; ac proinde opus supra captum turbae et multitudinis; *e.* suffragium universale potius cum utilitate et progressu infantis societatis stare posset, at in adolescente tolli deberet.

Objic. 1° Ibi majus est jus, ubi praevalentia intrinseca et manifesta perfectionis; *a.* haec est in societate adolescente; *e.* — *R. d. maj.* ubi actualis aptitudo qua ante adolescentiam prorsus carebat idem ens, *c*; ubi major tantum evolutio aptitudinum quibus tamen antea non prorsus carebat; *n.* (non jus fortioris est fortius jus).

Objic. 2° Persona humana est quidem inviolabilis, sed ejus facultates (materiales, intellectuales, morales) quandiu nondum ab ipsarum subjecto sunt occupatae, obnoxiae sunt primae occupationi alicujus apti ad eas dirigendas; — at ubi facultates propria naturali evolutione, veniunt in dominium proprii subjecti, illa occupatio durare nequit, et paulatim cessat emancipatione progressiva subjecti; — *e.* a pari societas paulatim emancipari debet et seipsam regere. — *R. d. ant. 1 part.* obnoxiae sunt primae occupationi, i. e. alius habet jus illas occupandi, de illis disponendi tanquam de proprietate, *n*; alius habet officium concurrendi ad illarum convenientem evolutionem, *c*; — *tr. 2 part. ant. — n. supp. cons.* (auctoritas quae societatem dirigit non est ens societati extraneum, sed est pars societatis adaequate sumptae, quae proinde semper seipsam regebat; — nec verum est multitudinem sine auctoritate debere vel posse se regere).

Objic. 3° Societates infantes incapaces sunt jurium politicorum quorundam exercendorum, ad quorum usum aptae sunt societates adultae; *a.* tale jus est determinandi per suffragium universale quomodo dirigi debeat corpus sociale; *e.* — *R. 1) tr. maj. — n. min.* (cfr. sup.) — *R. 2) n. maj.* (gratis assertum).

PROPOSITIO 3^a

Suffragium universale nequit tanquam regimen opportunissimum requiri.

Stat. quaest. Tertium suum argumentum ita statuunt: ad perfectam societatis directionem requiri ut auctoritas cognoscat quid singulis membris prosit, quid noceat, ut bonum eorum

promoveat; ad hanc cognitionem autem opportunissimum medium esse ut singula membra suam voluntatem et opinionem de modo reip. administrandae enuntient per suffragium.

Prob. Tale fundamentum suffragii universalis duplici nititur conceptuum confusione et falsitate : *e.*

Prob. min. 1) Falsum est bonum commune sociale coalescere ex collectione emolumentorum singulorum membrorum, et sic confunditur munus socialis auctoritatis cum munere singulorum membrorum; — nam a) bonum singulorum debent singuli sibi procurare, non auctoritas publica; haec debet singulos in hoc ipsorum munere ab injuriis defendere, ad illud media procurare; — b) bonum singulorum procurare possunt sibi singuli quantum juste possunt; illam procurationem debet auctoritas ita limitare ut aliis non ultra modum nocent.

2) Falsum est reip. administrandam esse secundum omnium opinionem, vel varias omnium opiniones conciliando; — nam recta reip. administrandi ratio determinatur ex ipsa natura et fine societatis civilis, et est cognitu difficilis, plurima consideranda includens; unde in plebe multa ignorantia et multa opinionum varietas.

Objic. Non homines sunt propter societatem, sed societas propter homines; *e.* possunt de ea disponere. — *R. d. aut.* societas propter homines, i. e. ut eorum jura tuetur, eos ad finem ordinet, *c*; ut ab eorum inconstanti voluntate dependeat, *n.*

PROPOSITIO 4a

Suffragium universale gravissima et perniciosa vitia habet.

Prob. Sub illo suffragii regimine : 1) illi convocantur ad iudicium de rebus publicis ferendum, qui longe majore numero inepti sunt ut de rerum administratione judicent, vel idoneos administratores eligant;

2) Major quam in omni alio regimine est facilitas corruptionis suffragiorum : ob incapacitatem plurimorum, et ob frequentem boni privati inordinate acquisiti oppositione cum bono communi;

3) Administratio societatis obnoxia redditur voluntati incapaciorum et improborum ;

4) Periculum est tyrannidis intolerabilis aliquorum ambitiosorum, qui nomine voluntatis generalis minoritatem injustissime opprimant, societatem ad plenam ruinam adducant ;

5) Omnia eadem, et summo gradu, oriuntur incommoda quae in regimine repraesentativo.

V.

De COMMUNISMO et SOCIALISMO.

§ 1

DE COMMUNISMO.

Absurdum est systema communistarum in genere humano quale nunc est.

Stat. quaest. 1) Ad quaestionem de existentia juris proprietatis, respondent communistae negando originem proprietatis reperiri in lege naturali, imo negando ipsam ejus existentiam et legitimitatem.

2) Volunt communistae : a) ut bona immobilia sint proprietates reipublicae ; b) ut bona usu consumenda vel sint omnia proprietates reip., cujus sit singulis civibus ex his bonis partiri quantum ad usum quotidianum satis sit ; vel sint proprietates stabiles singulorum, ea sola quae unico usu consumuntur ; c) ut aequalis omnium labor sit ad ea bona procuranda quae omnibus distribuantur.

3) Hanc bonorum communionem philosophi olim (Plato, Thomas Morus etc.) proponebant tanquam formam perfecto regimini reip. accommodatiorem ; haeretici tanquam perfectionem sanctitatis a Christo praescriptam ; hodierni communistae tanquam unicum systema a jure naturali non abhorrens.

4) Nos concedimus communionem positivam, non solum negativam, bonorum non repugnare naturae humanae *abstracte sumptae*, i. e. quae recto rationis ductu se permetteret semper regi, passiones perversas suas omnino exuerit ; — sed dicimus generi humano *quale nunc est*, cum passionibus et vitiosis tendentiis suis, impossibilem et fini suo (felicitati temporali) contrariam esse communionem illam.

5) Ad facilitatem probationis sint tres partes : a) fundamen-

tum communismi esse falsum, seu proprietatem privatam non repugnare legi naturali ; — b) communionem bonorum repugnare tendentiae naturali hominis ; — c) nullam fore sufficientem compensationem ex eo quod auctoritas singulis distribuat bona consumenda vel utilia.

Prob. 1^a pars (*fundamentum falsum*). Non repugnat legi naturali illud quod nulli hominum relationi sive ad Deum, sive ad res inferiores, sive ad se invicem repugnat ; *a.* proprietas privata... ; *e.*

A min. 1 part. (ad Deum) : patet !

Prob. min. 2 part. (ad res inferiores). Res inferiores mundi nostri, i. e. bona materialia, a) natura sua finem suum ultimum habent ut inserviant utilitati, necessitati, jucunditati hominum ; — b) natura sua non sunt positive, sed negative communia, i. e. per se indifferentia ad possessorem suum ; *e.*

Prob. min. 3 part. (ad se invicem). Proprietas privata aliis hominibus injuriam inferret, aut 1) quia eis impossibile redderet exercitium alicujus juris alius innati, — aut 2) quia omnibus innatum esset jus naturale ad omnia bona, — aut 3) quia contraria naturali hominum aequalitati esset inaequalitas quae ex proprietate privata necessario oritur ; — *a.* nihil horum admitendum est ; *e.*

ad min. 1) (alia jura innata). Concedimus si jus proprietatis in conflictum veniat cum alio jure naturali fortiore opposito, fore ut debeat jus proprietatis cedere ; sed negamus id semper et ubique necessario accidere ; neque ullo argumento id probare conantur adversarii.

ad min. 2) (jus omnium ad omnia). Tale jus deberet saltem supponere aliquam materiam aptam ut ab omnibus simul possideretur ; *a.* bona materialia non sunt ita apta, i. e. non sunt positive, sed negative communia ; *e.*

ad min. 3) (inaequalitas ex proprietate). Haec inaequalitas 1) ex ipsa natura humana oritur, nam homines varii nascuntur inaequalibus viribus praediti, varia cura et incuria, sollertia, etc. : — 2) ipsi fini naturae inservit, nam a) parit mutuum

juvamen quo alii aliis laboribus (manualibus, intellectualibus) aliisque functionibus, omnibus prosunt, b) parit multimodam evolutionem et progressum in ordine tum physico, tum morali, tum artium et scientiarum.

Prob 2^a pars (repugnat tendentiae naturali). Existit in genere humano tendentia naturalis, universalis, invincibilis : 1) ad perfectiorem jugiter evolutionem virium naturalium in hominibus procurandam, — 2) ad possessionem exclusivam i. e. ad proprietatem honorum materialium. — 3) ad personalem dignitatem et independentiam ac libertatem ab aliorum superioritate ; — *a.* triplici huic tendentiae repugnat communicatio bonorum positiva, supposita natura humana qualis nunc est ; *e.*

Ad maj. Teste experientia, est tendentia : naturalis, i. e. duce natura ; universalis, moraliter ; invincibilis, non quidem singulis, sed generi humano collective sumpto : 1) ad acquirendas cognitiones rerum tum materialium, tum suprasensibilem, ad perficiendas scientias et artes, et ad evolendas vires quibus excoiantur res materiales, usui et utilitati hominum accommodandae ; — 2) ad stabilitatem aliquam possessionis, omni conatu justo sibi comparandam ; — 3) ad propriam utilitatem et excellentiam ex propria activitate prosequendam, a qua non nisi violentia cohiberi potest.

Ad min. 1 part. (tendentiae evolutionis). Ut huic tendentiae satisfiat, requiritur *a*) ut non omnes omnia aequae curare teneantur, sed ut partem quisque suam laboris curandam et evolendam ac promovendam suscipiat ; — *b*) ac proinde satis quisque liber sit ab incommodis et periculis circa reliquas necessitates suas : — *a.* his repugnat communicatio illa positiva bonorum et laborum ; *e.*

prob. min. Libertas haec ab incommodis et periculis implicat securitatem circa necessaria ad vitam materiale commodam, tum quoad praesens, tum quoad futurum ; *a.* haec securitas, spectata natura humana prout nunc est prava et egoistica, sine stabilitate proprietatis obtineri nequit ; *e.*

Ad min. 2 part. (tendentiae ad proprietatem). Patet.

Ad 3 part. (tendentiae ad dignitatem et independentiam).
Ubi singuli totum suum laborem pro utilitate aliorum omnium impendere debent, et ad id etiam vi adigi possunt, ibi non dignitati et independentiae omnium, sed servituti omnium uniformi provisum est

Prob. 3^a pars (nulla compensatio). Compensatio haec admitti forsitan posset si omnes, tum auctoritatem exercentes, tum subditi in communi laborantes, aequo et justo animo procederent semper; *a.* in genere humano quale nunc est, nihil tale sperare licet; *e.*

Ad min. 1) Rerum administratores, homines eadem naturae pravitate infecti, non semper sine egoismo agent; nec proinde securitati omnium sufficienter nec certo providebunt.

2) Subditi fructum proprii laboris non sperantes, laboris alieni fructum sperantes, desidia ac pigritiae se darent, suas partes negligerent; unde et langueret industria, perirent artes et commercia, rediret societas in barbariem.

3) Alii aliorum pigritiam conquererentur; unde rixae, vindictae, scelera omnimoda, rebelliones, morum corruptiones.

Coroll. 1^m Ergo communismus sicubi viguit, initiales illae et rudimentariae societates erant, v. c. tribus errantes et barbae.

Coroll. 2^m Ergo quoties dicitur communismus rexisse civitates cultiores antiquas, id negandum est; nam revera regimen aristocraticum erat paucorum liberorum virorum, quibus proprietatem reservabatur, pro quibus multo plures servi ab omni parte exclusi, et tanquam pecus habiti laborabant.

Objic. Ex proprietate multa oriuntur jurgia et injuriae; ac sine proprietate haec oriri non possent; *e.* — *R. d. 1 part.* oriuntur ex proprietate ipsa, *n*; ex hominum malitia, *c*; — *d. 2 part.* non haec possent oriri, sed pejora, *c*; secus, *n*.

Objic. 2^o Socialis auctoritatis est jura et proprietates regere; *a.* ita in communismum devenitur; *e.* — *R. d. maj.* custodire et tueri, *c*; auferre jura, et per seipsam bona regere, *n*.

Inst. Saltem socialis auctoritatis est indigentes tueri, et vitae necessariis donare; *e.* — *R. d.* quantum indigent et ipsa

potest, *c* ; injuste alios spoliando, et communia omnia faciendo, *n*.

Objic. 3° Argumenta nituntur in vitiis quibus infecta est natura humana ; *a*. vitia moralia nequeunt esse ratio juris colati subjecto vitioso ; *e*. — *R. c. maj.* — *d. min.* non possunt esse ratio ontologica seu fundamentum juris, *c* ; esse ratio logica seu signum ex quo concludatur aliquod jus, *n*. (haec vitia ostendunt sine jure proprietatis non posse exerceri alia jura homini innata).

Objic. 4° Vi naturae omnes jus habent aequale ad omnia ; *e*. nemo alium excludere potest. — *R. d. ant.* jus aequale, negative et in abstracto, ad omnia distributive, *c* ; jus aequale, positive et in concreto, ad omnia collective, *n*.

§ II

DE SOCIALISMO

In genere humano quale nunc est, absurdum est systema socialistarum.

Stat. quaest. 1) Ad eandem quaestionem de existensia juris proprietatis respondent socialistae, juri naturae conformem esse legitimam proprietatem, eamque stabilem et individualem, non solum bonorum mobilium sed etiam immobilium ; ita tamen ut distributio bonorum nunquam ab aequalitate inter omnes homines multum differat ; porro publicae auctoritatis esse ut ad eam aequalitatem omnes adducat in eaque retineat. — Hi vocantur *socialistae* quia socialem reformationem et renovationem inducere conantur.

2) Ad hoc autem alii, *socialistae anarchistae*, ut medium proponunt perturbationem status socialis qui nunc est, ut omnibus bonis denuo in commune dominium collectis, distributio nova fiat secundum leges aequalitatis.

3) Alii, *socialistae doctrinarii*, violentia uti nolunt, sed varia media proponunt, ut constituatur v. c.

a) *lex vectigalis progressivi*, qua scilicet vectigalia singulis pro quantitate possessionum imponantur, non proportionem arithmetica, ut nunc fit, sed geometrica, ita ut v. c.

qui capitale habet :

a, 2 a, 3 a, 4 a, 5 a...

qui vectigal nunc dat : i, 2 i, 3 i, 4 i, 5 i...(prop.arithm.)

jam vectigal dare debeat : i, 2 i, 4 i, 8 i, 16 i...(prop.geom.)

b) *lex associationis* inter conferentes *operam* et conferentes *capitale* (materiam, fundum, pecuniam, instrumenta), qua operarii a patronis praeter mercedem praestiti laboris etiam partem certam ex lucro accipiant.

c) *lex venditionis per locationem*, qua solutio pretii locationis jus det ad proprietatem alicujus partis ipsius rei locatae.

d) *lex juris ad laborem*, qua teneatur auctoritas publica curare ut nulli desit copia locandae suae operae.

e) *lex commodationis pecuniae* sine ullo emolumento commodantis.

4) Distincta igitur doctrina socialismi est a communismo, at practice saepe socialistae etiam in consumismum labuntur, ejusque principiis utuntur.

Prob. In genere humano quale nunc est, socialismus : 1) naturali universali invicibili generis humani tendentiae repugnat — 2) omnem profectum artium, scientiarum, etc. impediret, — 3) omnem concordiam et pacem hominum destrueret, — 4) perpetuas mutationes et turbationes reip. induceret ; *e.*

Prob. ant. 1 part. (tendentiae naturali repugnat). Existit in genere humano, generatim sumpto, tendentia universalis, naturalis, non solum ad proprietatem aliquam acquirendam, sed ad suam cujusque amplificandam et stabiliendam, tanquam laboris atque industriae propriae fructum ; *a.* huic tendentiae repugnat socialismus ; *e.*

Prob. 2 part. (profectum impediret). Ad hunc profectum requiritur varia possessionum amplitudo, et cujusque securitas circa vitam materialem, sed et circa stabilitatem suorum operum et industriae fructuum ; *a.* hanc varietatem possessionum tolleret, hanc securitatem destrueret socialismus vi suorum principiorum ; *e.*

Prob. 3 part. (concordiam destrueret). Securitas hominum circa restaurandam aequalitatem possessionum, eos in pigritiam, desidiam, languorem adigeret ; *a.* ita perirent omnis industria, artes et commercia ; mox omnes conquererentur alii de aliis, et in odia, rixas, caedes et barbariem abirent ; *e.*

Prob. 4 part. (turbationes reip. induceret). Quoties aliqui strenuo labore vel majore ingenio bona sua auxissent, vel alii majore desidia et imprudentia bona sua amisissent, toties nova distributione (sive lenta, sive subita, sed semper violenta) restauranda esset aequalitas omnium ; *a.* ita perpetuae mutationes et violentae turbationes inducerentur in remp., et horrenda tyrannis ; *ergo.*

VI.

DE LIBERALISMO.

PROPOSITIO 1^a

Liberalismi moderni complexive sumpti, elementum positivum commune est sola vox libertatis, multas conceptuum confusiones involvens, et praeterea nihil nisi negationes.

Stat. quaest. 1) Post universalem institutionum et conceptuum inversionem, gallicam scilicet revolutionem saeculi praecedentis, novum systema res humanas gerendi exorsum est, induitque paulatim nomen libertatis, revolutionis, liberalismi ..

2) Hoc systema generatim favet cultui libertatum modernarum, i. e. a) libertati laboris, abolita organisatione laboris ob aequalitatem inter omnes homines obtinendam, — b) libertati ab auctoritate et testamento paterno, abolita libertate paterna testandi, per partitionem aequalem hereditatis inter liberos, — c) libertati absolutae omnis religionis et cultus, abolito actu sociali quo religionis unitas retineretur, — d) libertati preli absolutae, omnia etiam impia et turpia vulgandi, — e) libertati scholarum etiam impiarum et atheorum, — f) libertati associationum absolutae, etiam malarum et secretarum, — g) libertati ab auctoritate regia, variis gradibus obtinendae, per regimen republicanum, vel saltem per regimen parlamentare et populares electiones legumlatorum, et per divisionem auctoritatis in tres potestates separatas : legislativam, executivam, judicariam.

3) Sed hujus systematis si fructus et opera inspiciamus, si theorias et vota audimus, maxime etiam oppositas varietates invenimus ; harum omnium quaenam sit unitas et intima natura quaerimus.

Prob. 1^a pars (*sola vox libertatis*). Elementum positivum

commun
systemat
lutionis
in variis
commun

Ad m
petis ; —
si practi
parlamer
vel imo
nationes
separatio
velint, p
responsi
enumerat
mune ve

Prob
liberalis
circa lib
hominum
toritatem
turpiter

Ad m
santur
sit conce

1) *L*
sed est

a) *lib*
physica
tialis, n
situm es
amentia

b) *li*
nulla le
sicam v

commune essentialia alicujus systematis debet apud omnes hujus systematis sectatores inveniri, et in omnibus gradibus ejus evolutionis agnosci posse ; *a.* apud varios liberalismi sectatores, et in variis ejusdem evolutionis gradibus nullum aliud elementum commune positivum invenitur praeter solam vocem *libertatis*; *e.*

Ad min. Libertatis definitionem et conceptum si a liberalibus petis ; — singularum libertatum si necessitatem vel utilitatem, si practice determinandos limites ; — regiminis republicani, vel parlamentarii, vel constitutionalis si necessitatem vel utilitatem vel imo notam essentialiam petis, si limites et practicas determinationes ; — si libertatem, vel etiam hostilitatem, vel saltem separationem inter statum et Ecclesiam catholicam, qualia esse velint, petis ; — non unam sed omnimodas et inconciliabiles responsiones, opposita vota et tendentias videbis ; — *a.* praeter enumerata illa, nihil apparet quod possit toti liberalismo commune vel essentialia videri ; *e.*

Prob. 2^a pars (conceptuum confusiones). Fere omnia liberalismi placita ad ea reduci possunt quae enunciantur : 1) circa libertatem et servitutem ; 2) circa essentialiam humanam hominumque aequalitatem et jura inalienabilia ; 3) circa auctoritatem ejusque exercitium a populo ; — *a.* in his omnibus turpiter omnia passim confunduntur ; *e.*

Ad min. In his omnibus tantae ac tam variae passim grassantur confusiones, ut sufficiens et optima omnium responsio sit conceptus claros ac distinctos facere ; *v. e.*

1) *Libertas* generatim est potestas non impedita agendi, sed est :

a) *libertas arbitrii* : facultas qua homo ab omni intrinseca physica necessitate expeditus eligit : haec est homini essentialis, neque eam ullus unquam amittere potest : hujus oppositum esset destructio rationis et voluntatis, i. e. vel *mors* vel *amentia*.

b) *libertas moralis* : facultas seu licentia agendi quod a nulla lege prohibetur : haec restringit libertatem arbitrii physicam vinculo morali (leges non proprie diminuunt libertatem,

sed eam perficiunt, certius ad finem ducendo) : hujus oppositum est *obligatio*.

e) *libertas personalis* : facultas disponendi de se et de sui laboris fructu, quatenus haec dispositio cum ceteris aliorum juribus non pugnet : hujus oppositum est *servitus*.

d) *libertas civilis* : facultas juribus suis pacate et secure fruendi sub protectione legum civilium : hujus oppositum est *tyrannis*.

e) *libertas politica* : jus singulorum participandi supremam auctoritatem in re publica : hujus oppositum est *monarchia* (haec libertas non est finis societatis civilis, unde nec est necesse ut habeatur ; et constat experientia populos non eam appetere, dummodo libertate civili fruantur).

f) *libertas nationalis*, seu *patriae*, quae etiam aliquando politica dicitur : independentia unius populi ab alio : hujus oppositum est *subjectio*.

2) *Essentia humana* est metaphysice : animal rationale ; physice : compositum unum ex anima et corpore. — Huic *essentialia* sunt a) sensu stricto : quae sunt partes essentiae ; b) sensu latiore : quae ad essentiam necessario tanquam proprietates consequuntur : facultates vegetales, sensitivae, rationales, appetitivae, libertas arbitrii ; c) sensu latissimo : quae ad essentiam exigita sunt tanquam termini relationum ejus, in ipsa essentia fundatarum : finis ultimus, media ad hunc finem necessaria, officia his mediis utendi, et jura his officiis fungendi. — Huic essentiae humanae *accidentalibus* sunt plurima facta concreta tum externa tum interna, et varietates essentialium tum quoad qualitates tum quoad intensitatem et modificationes varias. — Huic sunt *inalienabilia* : omnia essentialia ; *alienabilia* : omnia accidentalibus vel in accidentalibus fundata, v. e. libertas nationalis, politica, civilis, personalis, et aliquae libertates morales non in ipsa essentia fundatae. — Hominibus omnibus est *aequalitas* quoad essentialia ; *inaequalitas* multiplex quoad accidentalibus.

3) *Auctoritas* est jus societatem *dirigendi* ad ejus finem ; haec est distincta a jure singulorum ad eundem finem *obtinendi*.

dum ; — et ejus *exercitium* ab omnibus participandum, i. e. libertas politica, nec necessarium, nec inalienabile, nec semper appetibile et utile est ; nec confundi potest cum *electione* et designatione eorum qui exerceant auctoritatem ; neque obtinetur *omnibus aequaliter* etiam in democratica republica, ubi non omnes imperant sed eos designant qui imperent, et quoad aliqua pauca imperant non quidem omnes sed major numerus.

Prob. 3^a pars (*nihil nisi negationes*). Praeter vocem "libertatis" nihil cogitari potest positivum quod sit omnibus liberalibus commune (si illos in complexu ab initio gallicae revolutionis adhuc, et in omnibus regionibus inspicimus), sed solas negationes submissionis auctoritati, officiorum moralium variorum, eversiones antiquarum institutionum et regiminis... et haec non a solis illis qui Ecclesiam odio habent, sed aliquando etiam a bonis et piis !...

Objic. 1^o Positivum est, promovere independentiam potestatis civilis ab omni alia auctoritate, v. c. Ecclesiastica ; *a* haec nota est omnibus liberalibus communis (etiam catholicis liberalibus) ; *e*. — *R. c. maj.* — *d. min.* est illis communis, sed etiam est illis solis propria, *n* ; illis et ipsis etiam catholicis communis, *c*. (veram independentiam concedimus et volumus, quod sola calumnia negat, abusivam separationem et hostilitatem nolumus).

Inst. Ergo haec separatio erit nota communis omnibus, et propria solis. — *R. n.* (alii volunt non separationem sed subjectionem Ecclesiae !)

Objic. 2^o Nota communis positiva erit : promovere libertatem erroris. — *R. d.* si accipitur ut factum, *n.* (etiam catholici promovent aliquando ut factum necessarium, minus malum) ; si ut principium, *n. supp.* (caret omni fundamento positivo ratione perspecto, firmo, quod sit apud omnes liberales communiter acceptum).

PROPOSITIO 2^a

Hujus liberalismi objectiva evolutio necessaria, theoretice ad absurditates, practice ad omnimodas clades ducit.

Prob. Lex *logica* est : ex falsitate vel conceptuum confusione in praemissis, consequentias quaslibet etiam maxime absurdas deduci posse ; — lex *psychologica* est : falsas illas consequentias , praesertim in ordine practico, juvantibus et sollicitantibus passionibus pravis, certo deductum iri ; — lex *moralis* i. e. ex hominum more agendi certum, est : apud multitudines humanas fieri non posse, ut consequentiae illae non usque ad ultimas evolutiones et applicationes rigorose deducantur ; — a. ex his legibus rationi certum est, quod et experientia nos jam docuit, liberalismum ad omnes excessus theoreticos et practicos evolutione sua pervenire debere ; e.

Ad min. Ex his legibus necessarius evolutionis processus erit, incipiendo a voce “ libertatis ” ac conceptuum confusione ; et deducendo alias ab aliis conclusiones, gradus erunt :

1) Natura humana est *essentialiter libera* ; — e. *absoluta independentia* est jus hominis primum, inviolabile, inalienabile.

2) Ergo auctoritas vera nulla alia existit, nisi quam sibi ipsi homines libere imponere voluerint (*pactum sociale*).

3) Ergo : a) in ordine privato ; *liberum examen* singulis, boni et mali, veri et falsi, proprio judicio ; — b) in ordine sociali : *indifferentismus* inter omnes religiones et doctrinas : *libertates modernae* absolutae protegendae.

4) Ergo : a) in ordine privato : admittenda ea sola quae sola ratio docet et demonstrat (*rationalismus*) ; officia nulla nisi naturali lumine imposita (*naturalismus*) ; — b) in ordine sociali : *separatio Ecclesiae et Status* ; nulla positiva protectio Ecclesiae, matrimonium civile, divortii licentia, sepulchra mixta.

5) Ergo a) in ord. priv. : admittenda ea sola quae ratio seu experientia docet (*positivismus, materialismus*) ; facienda ea sola quae praeplacent (*sentimentalismus, moralis independens*) ; — b) in ord. soc : *hostilitas inter Ecclesiam et Statum*,

subjienda Ecclesia Statui, nulla potestas coercitiva Ecclesiae ; schisma et *Ecclesiae nationales*.

6) Ergo a) in ord. priv : indifferentia *pantheismi*, *atheismi*, *scepticismi* ; sit Deus venter et aurum. — b) in ord. soc : indifferentia auctoritatis et anarchiae ; sit auctoritas numero (*suprematia populi essentialis*), jus perpetuum rebellionis, suffragium universale, abolenda poena capitalis ; — sed simul reactio ab auctoritatis subjecto vel a factione praepotente *caesarismus absolutus*, statolatria : status fit finis individuorum, omnia absorbens : *militia universalis* obligatoria, *scholae status obligatoriae* omnibus, *proscriptio* omnium aliarum auctoritatum et Ecclesiae ; publicatio bonorum ecclesiasticorum.

7) Ergo a) in ord. priv : *egoismus* et *barbaries* ; — b) in ord. soc : nulla hierarchia, omnia sint communia (*socialismus*, *communismus*) ; destruantur quae rari non possunt, re qua maneat inaequalitas, et ad hoc destruaturs imprimis ordo et auctoritatis vestigium quodlibet (*nihilismus russicus*).

Coroll Ergo qui initio videbatur liberalismus verum bonumque praefereus, falsum malumque tolerans, mox fit indifferens, ac tandem verum bonumque proscibit, et falsum malumque despotice exaltat ; poteruntque successivae phases distingui : 1) *tolerantia* erroris et mali ; 2) *jus* erroris et mali ; 3) *indifferentia* veri et falsi, boni et mali ; 4) *privilegium* falsi et mali, tolerantia veri et boni ; 5) *despotismus* falsi et mali, proscriptio veri et boni.

Schol. Illas omnes liberalismi phases non omnes liberales percurrere volunt, sed varii maxima varietate : — 1) *liberales radicales* omnia illa, etiam extrema, tum theoretica tum practica, admittunt ; — 2) *liberales doctrinarij* seu *mitiores* initia tantum sive theoretica sive practica admittunt, ad extremas consequentias venire nolunt ; theoretica magis quam practica tenent ; — 3) *semiliberales* seu *catholici liberales* theoretica fere rejiciunt, practica nonnulla admittunt praesertim quoad ordinem sociale, minus tamen quoad ordinem privatum. — Contra hos omnes, *catholici* nec theoretica nec practica ulla admittunt, sive extrema sive mitiora ; sed opposita eorum prin-

cipia cum applicationibus practicis conantur suadere et inducere ; liberalismi aliquas applicationes practicas non quidem probant, sed ut mala minora, ad vitanda majora mala, tolerant donec eas tollere possint ; quinimo sicubi illas pacto promittere propter pacem et minus malum debuerunt, fideles suo pacto stare volunt, donec communi consensu pactum solvi et in melius mutari possit.

PROPOSITIO 3a

Subjectiva huic liberalismo adhaesio, quocumque gradu teneatur, necessario perniciosa est.

Prob. Illis variis liberalismi placitis, prioribus praesertim mitioribus theoreticis, libertatibus scilicet modernis, non omnes eodem modo adhaerent ; — sed 1) alii dicunt hoc systema esse *juris naturalis* humani inalienabilis ; — 2) alii, illud esse non quidem jus naturale, sed conditionem per se meliorem ad finem societatis civilis : *bonum per se* ; — 3) alii, illud esse non quidem bonum per se, sed conditionem meliorem per accidens, scilicet spectata praesenti perfectione civilitatis humanae optabile, *bonum per accidens* ; — 4) alii, illud esse malum quidem lugendum, etiam pro praesenti humanitatis statu, sed *malum minus* quam omnis mutatio esse possit, *insanabile*, desperandum, ac proinde totis viribus *retinendum* prout nunc est ; — *a.* singuli illi adhaesionis modi perniciosi sunt ; *e.*

Ad. min. 1 et 2 part. (*ius naturale, bonum per se*). Systema illud modernum libertatum effrenarum, natura sua obstat quominus auctoritas civilis possit muneris sui parte praecipua fungi (scilicet defensione ab hostibus internis et externis, a deceptionibus et divisionibus, etc ; cfr. supr.) ; *e.* non est bonum per se utilius nec est jus naturale ; et opinio illud systema tanquam bonum per se vel tanquam jus naturale adstruens perniciosa est.

A. min. 3 part. (*bonum per accidens*). Per accidens quidem potest esse minus malum, et sic bonum negativum, i. e. si tantae obstant difficultates ut sit impossibilis tendentia ad finem perfecta, melius est saltem aliquomodo posse, licet difficiliter, datis omnibus libertatibus, quam nullo modo posse tendere in finem ; — sed per accidens, sensu adversariorum, i. e. ob proveciorem perfectionem et progressum civilitatis humanae, illud esse bonum positivum opta-

bilis, hoc contradictorium est ; — *e.* opinio illud praedicans et retinere cupiens, perniciosa est.

Ad min. 4 part. (malum minus insanabile retinendum). Haec opinio 1) absurda supponit : a) homines non posse erroribus intellectus liberari, b) aut non posse moveri ad id quod viderint melius esse volendum, c) aut naturam humanam perfici non posse, ad progressum non ordinari ; — 2) prohibet quominus ad meliores conditiones tendere conemur ; favet conditionibus malis confirmandis et in perpetuum conservandis ; nihil habet firmum quod evolutioni etiam extremae liberalismi opponat ; — 3) producit erroris minorem horrorem, pacificam consuetudinem, mox dubium et opinionum mutabilem fluctuationem ; animorum relaxat vigorem ; paulatim solvit socialia vincula ; *e.*

Schol. 1^m Etiam sub hoc respectu adhaesionis subjectivae dividuntur liberales : 1) *radicales* (jus naturale dicunt), — 2) *mitiores* (bonum per se, non tamen jus naturale), — 3) *catholici liberales audaces* (bonum per accidens), — 4) *catholici liberales timidiores* (malum lugendum sed insanabile retinendum) — Contra hos omnes, *catholici* tenent illud systema esse malum, aliquando tolerandum quidem ut minus malum, sed semper sanabile et omni conatu sanandum.

Schol. 2^m Unde ergo illud *catholicorum liberalium* nomen ? — R. Ex eo quod viri, bonae plerumque voluntatis, putabant se posse, salva conscientia, in aliquibus, v. c. in vita privata, vel in theoreticis, cum religione catholica stare, et tamen simul in aliquibus, v. c. in vita publica, vel in practicis, vel saltem pro majore hominum progressu, cum liberalismo moderno stare, atque ita omnia conciliare quae natura sua inconciliabilia sunt.

PROPOSITIO 4^a

Contra hunc liberalismum, stricto officio tenentur tum homines privati, tum societates et viri publice agentes, omni medio honesto positivos conatus adhibere, ejusque extirpationem procurare.

Prob. Liberalismus natura sua clades et ruinas plurimas inducit, easque tum physicas tum morales, tum in ordine privato tum in ordine sociali, tum theoreticas tum practicas ; — nec tamen est rationabiliter desperanda sanatio generis humani ; — *a.* contra tale malum stricto officio tenentur omnes homines se defendere, in om-

nibus illis ordinibus in quibus imminet malum, omnibus mediis honestis, ita ut alii limites non sint nisi ipsa impossibilitas (moralis); *e.*

Schol. *Quae sint media apta hodierna.* — R. 1) Media supernaturalia : fides catholica, spes in oratione, caritas christiana, obedientiae unitas erga Pontificem Maximum. — 2) Media naturalia : a) negativa : horror societatum secretarum, fuga quotidiani cum liberibus consortii : voce, lectionibus, commercio ; — b) positiva, quoad intellectum : philosophia scholastica verbo et scripto spargenda defendenda (haec enim sola veritatem distincte docet), educatio puerorum in bonis scholis ; — c) quoad vitam : associationes particulares ad bona quaeque, electiones politicae.



INDEX.



I

PRINCIPIA CONTRADICTIONIS, IDENTITATIS, ET
MEDII EXCLUSIVI.

^{nunti}
~~Ex~~ ^{nunti} ~~ferentur~~ principia contradictionis, identitatis, medii exclusivi.

S. TONGIORGI, S. J.

PROPOSITIO : I Ex ipsa notione entis tria efflorescunt principia, identitatis, contradictionis, exclusi medii: II ex quibus principium exclusi medii, adaequate sumptum, posterius est principio contradictionis; principium vero identitatis, cum vera affirmatio est, si attenditur id, quod intellectus in eo affirmando dicit, non est reapse diversum a principio contradictionis; licet differat modo, quo effertur. III Itaque principium contradictionis est prima affirmatio, quae in ceteris affirmationibus implicite continetur, atque in illud resolvuntur cetera principia.

2. D PALMIERI, S. J.

II

DE RATIONALISMO.

Quid sit rationalismus?

7. S. TONGIORGI, S. J.

PROPOSITIO : Rationalismus non est admit-
tendus.

7. S. TONGIORGI, S. J.

III

DE LIBERTATE SCHOLARUM.

- PROPOSITIO 1a **Falsum est, quoad scholas monopolium status ideo requiri, quia docere sit munus publicum, quocumque sensu id intelligatur.** 10. J. VAN DER AA., S. J.
- “ 2a **Falsum est monopolium status requiri ad majorem cautionem progressus et bonae directionis, vel ad universaliorem instructionis diffusionem.** 11. “
- “ 3a **Status per se nullum jus docendi habet; sed omnibus plenam libertatem concedere debet; aliquando per accidens potest ipse docere.** 13. “
- “ 4a **Non potest auctoritas civilis parentes cogere ut liberos in scholas mittant, multoque minus ut in scholas status illos mittant.** 15. “

IV

DE SUFFRAGIO UNIVERSALI.

- PROPOSITIO 1a **Suffragium universale nequit tanquam jus naturale omnibus debitum requiri.** 18. J. VAN DER AA., S. J.
- “ 2a **Suffragium universale nequit tanquam jus naturale gentibus adultis debitum requiri.** 20. “
- “ 3a **Suffragium universale nequit tanquam regimen opportunissimum requiri.** 21. “
- “ 4a **Suffragium universale gravissimum et perniciosum vitia habet.** 22. “

DE COMMUNISMO ET SOCIALISMO.

- PROPOSITIO Absurdum est systema communistarum in genere humano quale nunc est. 24. J. VAN DER AA., S. J.
- PROPOSITIO In genere humano quale nunc est, absurdum est systema socialistarum. 28. “

DE LIBERALISMO.

- PROPOSITIO 1a Liberalismi moderni complexive sumpti, elementum positivum commune est sola vox libertatis, multas conceptuum confusiones involvens, et praeterea nihil nisi negationes. 30. J. VAN DER AA., S. J.
- “ 2a Hujus liberalismi objectiva evolutio necessaria, theoretice ad absurditates, practice ad omnimodas clades ducit. 34. “
- “ 3a Subjectiva huic liberalismo adhaesio, quocumque gradu teneatur, necessario perniciosa est. 36. “
- “ 4a Contra hunc liberalismum, stricto officio tenentur tum homines privati, tum societates et viri publice agentes, omni medio honesto positivos conatus adhibere, ejusque extirpationem procurare. 37. “

ADVENIAT REGNUM TUUM.

